



Ce qu'il faut Savoir sur les Pâques

***La fête des Pâques est-elle réellement chrétienne ?
Ne vous prononcez pas trop vite, car son origine
risque de vous bouleverser !***

par Clayton Steep – Avril 1980

Les oeufs de Pâques, les *lapins* de Pâques . . . Que représentent-ils ? Quels rapports ont-ils avec l'histoire de Jésus ? Prenez le temps d'y réfléchir.

En effet, quel rapport y a-t-il entre les oeufs colorés, les lapins en chocolat et la vie, la mort et la résurrection de Jésus, telles qu'elles nous sont révélées dans la Bible ?

Aucun, bibliquement parlant ! Il n'existe aucun enseignement biblique nous recommandant de célébrer une messe de minuit, à l'occasion de Pâques, ni de manger des galettes toutes spéciales, ni même d'observer le mercredi des Cendres et le carême.

Le dimanche de Pâques est l'une des fêtes chrétiennes les plus observées ; c'est peut-être le point culminant des célébrations religieuses "chrétiennes". Cependant, pour quelle raison ne trouvons-nous pas des instructions bibliques se rapportant à cette "fête" ? Pourquoi et comment ces traditions pascales sont-elles entrées dans l'Eglise ? D'où viennent-elles ? De la Bible ou du paganisme ? Devrions-nous, en tant que "chrétiens", les observer ? En fin de compte, demandons-nous si Jésus Lui-même les aurait observées ?

La plupart des dictionnaires et des encyclopédies vous donneront la définition et l'origine exactes de cette fête ; ils vous révéleront même que le mot "Pâques", dans sa version originale, dérive du nom d'une déesse païenne. En effet, les mots "Easter" (en anglais) et "Ostern" (en allemand), qui sont synonymes de "Pâques", dérivent d'une ancienne divinité du printemps chez les Teutons : Eostra.

Plus de mille ans avant la naissance de Jésus, on célébrait déjà une fête en l'honneur d'Eostra, au printemps – c'est-à-dire à la saison du renouveau, à la *résurrection* de la nature après la rigueur hivernale. En somme, c'était une fête en l'honneur de la régénération.

A cette époque, les habitants de la terre observaient cette fête avec des rites sexuels très variés, qui lui étaient associés, en hommage aux premiers rayons de soleil – signe de vie et de chaleur.

La notion de fertilité jouait un rôle très important lors de la célébration de ces fêtes – et c'est ici, du reste, où l'*oeuf* et le *lapin* entrent en jeu. Très tôt, dans l'histoire, l'oeuf devint le symbole du sexe, de la reproduction et de la vie. Il représentait aussi la résurrection – et l'au-delà ; il était utilisé pour "jeter des sorts". Bien des siècles avant la naissance de Jésus, on colorait déjà les oeufs que l'on utilisait pour ce culte "religieux".

Le lapin, bien connu pour sa fécondité, fut vite assimilé aux divers symboles de fertilité.

A travers ces rites païens printaniers, les chrétiens, vers le deuxième siècle de notre ère, crurent voir des symboles de la résurrection de Jésus, puisque celui-ci mourut et ressuscita au printemps. Ils "empruntèrent" donc tout simplement les coutumes païennes – et cela, malgré la sévère mise en garde divine et les virulentes paroles du prophète Jérémie, nous exhortant tous à adopter l'attitude que Dieu nous recommande d'avoir à l'égard des coutumes païennes et des idoles.

Dieu a dit : "Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? ... Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Eternel, ton Dieu ... Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne ; vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien" (Deut. 12:29-32).

Considérons d'autres traditions dites "chrétiennes", et qui nous viennent directement du paganisme.

Le carême et la messe de minuit

L'un des nombreux dieux païens, qui a le plus influencé les coutumes religieuses, est sans aucun doute Thammuz (Nimrod). On croyait à tort qu'il avait ressuscité, après sa mort ; une contrefaçon de la résurrection du Messie. On porta le deuil et on le pleura pendant toute une période (sorte de carême), pour enfin se réjouir durant un court laps de temps, chaque année, à la même époque.

"Chez les païens, le carême qui précédait cette grande fête annuelle, en l'honneur de la mort et de la résurrection de Thammuz, était suivi de grandes réjouissances" (The Two Babylons, Hislop).

Voilà donc l'origine du carême ! La Bible ne nous recommande point de l'observer, pas plus que la messe de minuit de Pâques.

Au temps d'Ezéchiel, Dieu désapprouva sévèrement les coutumes pratiquées par l'ancienne nation physique d'Israël : "Et il me dit : Tu verras encore d'autres grandes abominations qu'ils commettent... Et voici, il y avait là des femmes assises, qui pleuraient Thammuz (la période du carême). Et il me dit : Vois-tu, fils de l'homme ? Tu verras encore d'autres abominations plus grandes que celles-là ... il y avait environ vingt-cinq hommes, tournant le dos au temple de l'Eternel et le visage vers l'orient ; et ils se prosternaient à l'orient devant le soleil" (Ezéch. 8:13-16).

De telles pratiques païennes sont des abominations aux yeux de l'Eternel ; nous devons nous en détourner.

Les "mets" traditionnels de Pâques

Voici une citation intéressante : "Le repas et les mets traditionnels de Pâques proviennent également de vieilles légendes. Les galettes des rois, représentant censément l'emblème des chrétiens, étaient préparées avec des croix – symbole païen – bien avant l'établissement de la Semaine sainte. La première croix est apparue en l'honneur de la déesse grecque Diana. Le porc, et surtout le jambon persillé, est l'un des plats traditionnels de Pâques. Cet animal a toujours été un symbole de prospérité et de chance chez les Indo-Européens" (News World du 26 mars 1978).

Les galettes des rois n'ont rien à voir avec le christianisme. Dans Jérémie 7:18, Dieu Se met en colère contre Son peuple qui s'acharne à préparer des gâteaux pour une divinité païenne.

Pour ce qui est du jambon que l'on prépare à l'occasion de cette fête – où que l'on mange toute l'année – référez-vous à Lévit. 11:7. (Voir notre tiré à part Toute chair animale est-elle bonne à manger ?).

Les origines de ces processions sont, de toute évidence, tout aussi étranges. Voici du reste, ce que nous lisons à ce sujet dans l'ouvrage *Treasury of American Superstitions* :

"En vue d'imiter le renouveau de la nature, dans toute sa splendeur printanière, les habitants de la terre, à des époques reculées, jetaient leurs vêtements usagés pour commencer la nouvelle année tout de neuf (Pâques marquant alors le premier jour de l'année). Aussi cette coutume a-t-elle été conservée à travers les siècles, et, surtout, au nord de l'Europe. En effet, il était inconvenant – et surtout de mauvais augure – d'adorer la déesse Scandinave Eostra, sans porter des vêtements nouveaux, puisque cette divinité amenait avec elle le printemps.

"D'après une vieille superstition, porter de nouveaux chapeaux, à Pâques, était signe de bon augure pour toute l'année. Il est également intéressant de noter qu'au début, le "chapeau" de Pâques était une couronne de fleurs et de feuilles. Remarquez la curieuse analogie de la forme de la couronne avec le soleil et sa course dans le ciel au printemps."

Non, tout cela n'a absolument rien à voir avec la crucifixion et la résurrection du Christ ! Dieu nous ordonne, avec force et autorité : "N'imites pas la voie des nations" (Jér. 10:2). En

conséquence, nous ne devons pas célébrer la fête de Pâques, ni observer les rites qui l'accompagnent.

Les instructions de Jésus

"Mais le dimanche de Pâques commémore pourtant, chaque année, la résurrection de Jésus, diront certains ; il s'agit là d'un événement biblique !"

Certes, Jésus a ordonné à Ses disciples de célébrer, une fois par an, le jour de la Pâque, *Sa mort* – et non pas Sa résurrection, qui, censément serait symbolisé par les Pâques. Les vrais chrétiens doivent vivre chaque jour Sa "résurrection", en L'imitant dans toutes Ses voies, et non pas seulement pour se souvenir du Christ ressuscité une fois par an ! Le prétendu monde chrétien agit comme si le Christ n'était vivant qu'un jour par an, et le reste du temps, comme si le Christ était mort !

L'apôtre Paul a dit aux gentils : "Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne" (I Cor. 11:26).

Tâchez de saisir la différence entre la fête chrétienne LA PAQUE (qui marque la mort de Jésus), et les PAQUES, une fête païenne, qui symbolisent la prétendue résurrection de Thammuz !

Aucun commandement, ni exemple dans la Bible, ne justifie la célébration des Pâques. Jésus, à la veille de Sa crucifixion, institua la célébration de la Pâque du Nouveau Testament pour les chrétiens (Matth. 26:19). Il leur ordonna de suivre Ses instructions à ce sujet, et d'observer la Pâque - *Sa mort* – chaque année. Il leur a dit : "faites ceci en mémoire de moi" (I Cor. 11:25). Comme le prouve l'histoire, à l'époque de l'Eglise primitive, les chrétiens observaient pleinement les instructions du Christ.

Il n'y a aucune indication concernant l'observance de la fête *des* Pâques, ni dans le Nouveau Testament, ni dans les Epîtres des Apôtres. Ce que le monde appelle aujourd'hui les *fêtes juives*, les premiers chrétiens les observaient, mais avec un esprit nouveau. C'est ainsi que la Pâque – qui symbolise la mort du Christ en tant qu'Agneau pascal - - doit fidèlement être observée par tous les chrétiens.

Il est grand temps de rejeter les traditions et les coutumes religieuses d'un monde païen, et de commencer à observer les *voies divines* !

LE SIECLE A VENIR

Association Française

Smusso42@aol.com

www.lesiecleavenir.fr